

< LILLE >

À la santé de l'été (8/10) : à Lille, Mathilde Humbert, la socioesthéticienne solaire

Nous profitons de l'été pour pousser la porte des établissements hospitaliers lillois privés et public et y découvrir autant de services et de métiers passionnants. Mathilde Humbert, socio-esthéticienne au CHU de Lille, aide les malades atteints de cancer à renouer avec leur corps et leur esprit.

Patrick Seghi | Publié le 26/08/2021



Anne Ploquin et Mathilde Humbert, de l'intérêt de la socioesthétique en oncologie. Photo de La Voix



Mathilde Humbert, 29 ans, prend les mains de Murielle entre les siennes. La socio-esthéticienne du CHU de Lille sourit à la patiente. Le contact se fait apaisant, solaire. Celle qui a entendu parler de cette profession « *un peu par hasard* » a eu sa curiosité piquée au vif. Depuis, Mathilde ne cesse de s'interroger avec enthousiasme sur son rapport aux malades, sur le sens nouveau donné à sa vie. Aux clichés qui lui collent aux basques, elle répond par un petit haussement d'épaules. L'énergie bienveillante qu'elle diffuse lui assure le statut de véritable soignante intégrée dans une équipe de haut vol au CHU de Lille.

Murielle, depuis son fauteuil, ne tarit pas d'éloges. « *Je suis bien, limite à m'endormir* ». Avec une perfusion qui vous sort du bras, la déclaration tient du défi. Et pourtant, cela fonctionne. « *Retrouver sa connexion au corps, le moral, avoir du positif dans sa vie...* », glisse Mathilde.

Des débuts pris un peu à la légère par certains membres de l'équipe, il ne reste rien. La Dr Anne Ploquin, praticien hospitalier, oncologue, qui a imposé sa présence, est aujourd'hui totalement convaincue de l'intérêt de la démarche comme complément aux soins. « *Un vrai métier dans un service ambulatoire*. » Un métier que Mathilde exerce deux jours par semaine. Le premier financé par le CHU et le second par l'association Omelia (dons bienvenus). « *Je vois environ six patients quotidiennement soit en hôpital de jour ou en hospitalisation conventionnelle*. »



« La socioesthétique peut s'adresser à tout le monde. Ses bienfaits sont physiques et psychologiques »

Rien n'est imposé. Les contacts se font en douceur, souvent guidés par les retours des autres soignants. « *Cela a vraiment du sens d'aller voir tel patient. La socioesthétique peut s'adresser à tout le monde. Ses bienfaits sont physiques et psychologiques* », poursuit Anne Ploquin.

Mathilde engrange, au passage, expériences et émotions dont certaines resteront indélébiles. En massant les pieds d'un patient paraplégique, elle avoue sa surprise d'avoir vu ses orteils bouger.

La boule au ventre des débuts a cédé la place à un investissement qu'elle se doit de maîtriser. « *J'ai appris à garder une certaine distance avec l'expérience*. » On la perçoit toujours infime au vu des soins prodigués à Murielle. « *Si besoin, l'équipe est là pour débriefer sur les cas durs* », ajoute Anne Ploquin. Preuve de l'intérêt de la démarche, celle-ci a été maintenue, avec toutes les précautions d'usage, durant l'épidémie de Covid-19 « *Déjà que les patients étaient très isolés et fragilisés*. » Mathilde se fait fort de rompre ces digues.